

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 53

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 3 MARS 1904.

II ANNEE

KUMFORT HEADACHE POWDERS

YOUR HOUSEHOLD WORK

HOUSEHOLD work and Kumfort Headache Powders go naturally together. Your work seems like a mountain of heavy trials and hardships when you are suffering from an aggravating, sickening, dispiriting headache. Kumfort Headache Powders are a positive cure. They offer you quick and sure relief. They are guaranteed to be better than anything else on the market and to be more effective. If they prove otherwise, your money will be refunded.

Please bear in mind that these are not ordinary headache powders composed of drugs which soothe you and dull the nerves. They do not jeopardize your health.

They are formed of natural vegetable remedies which seek the root of the trouble and, by removing the cause, effect a cure.

Anybody can take them without fear of ill after-effects.

10 cents for a package of four powders; twelve for 25 cents.

At your druggist's, or mailed postpaid on receipt of price.



MADAME ALFRED LABONTE, wife of Proprietor Hotel St. Evrard's, writes: "I have found them a perfect cure for headache. Yesterday I suffered terribly from headache, but took a Kumfort Powder and in a few minutes my head was tranquil and perfectly cured."

ROBERT CROWE, of New Glasgow Milling Co., writes: "Kumfort Headache Powders work like a charm with me. I recommend them to all sufferers from headache in any form."

MICHAEL HENNESSY, of Jarguis, N. S., says: "I find Kumfort Headache Powders all right. They cure a headache for me in a few minutes."

W. C. BALCOLM, Hautsport, N. S., says: "I used Kumfort Headache Powders recently and found them a marvelous cure."

THE F. G. WHEATON COMPANY Limited
FOLLY VILLAGE, N. S.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL.

ANTHONY OU LE CRUCIFIX D'ARGENT.

"Arrivé à Edimbourg, je gardai l'enfant une huitaine de jours avec moi. Je pris mes mesures pour l'exécution du plan que je méditais, et une nuit je déposai mon nourrisson à la porte d'un catholique dont on m'avait signalé l'extrême charité.

—Joyce, dit le comte de Drummore, je t'avais donné mille jacobus pour faire périr l'enfant; je t'en donnerai deux mille pour ne point avoir exécuté mes ordres.

—Je vous remercie, Milord, de l'offre que vous avez la bonté de me faire; mais je n'en profiterai point.

—Pourquoi me refuses-tu?

—Je n'ai besoin de rien, grâce à mon travail et à la générosité de lady Ashley. D'ailleurs je désire ne plus m'occuper en ce monde que d'expier mes fautes et de travailler à l'œuvre de mon salut. Si vous persistez à vouloir me gratifier de cet or, je vous prierai de le verser en mon nom aux mains des pauvres.

—Soit, comme tu l'exiges. Seulement puisque nous avons péché ensemble, je t'invite à demeurer avec moi dans ce château, afin que nous réparions en même temps par

la pénitence le mal que nous avons fait.

—Je suis prêt à vous obéir, Milord; votre volonté sur ce point me sera sacrée."

M. Weelford, lady Jane et Mary ne purent s'empêcher d'admirer le noble repentir de lord Drummore, et comprirent que le cœur du comte était radicalement changé.

Avant de se retirer, Joyce Harrison apprit avec un étonnement impossible à décrire que l'enfant exposé par lui était Anthony, son bienfaiteur, l'ange qui l'avait amené au giron de l'Eglise catholique; on lui dit également qu'Anthony était le neveu de lord Drummore, le fils de lady Ashley.

Au moment où le vieux soldat s'éloignait, une des femmes de garde dans la chambre du blessé vint annoncer qu'Anthony se réveillait: que le médecin, le trouvant suffisamment calme et beaucoup mieux, ne s'opposait plus à ce que la marquise d'Ashley le vit et lui parlât.

A cette nouvelle, l'heureuse mère se précipita dans la pièce que son fils occupait; lord Drummore, Mary et M. Weelford la sui-

rent.

XII
LES FRUITS DU SACRIFICE

A l'entrée de la noble dame de Green-Road, Anthony souleva à demi sa tête, que la souffrance et la fièvre semblaient entourer d'une auréole de martyr; ses yeux noirs et brillants exprimaient admirablement la beauté de cette âme remplie de l'amour de Dieu et du prochain. Il regarda M. Weelford et lady Ashley avec un sourire, mais parut étonné de leur émotion extraordinaire. Mary s'approcha, lui parla d'une voix douce pour le préparer à la grande révélation, puis elle ajouta en désignant du geste lady Jane:

"Anthony, vous n'êtes plus orphelin, voici votre mère.

—Ma mère! murmura le jeune homme en tournant son regard rempli d'une reconnaissance infinie sur lady Ashley; ma mère! Oui, vous êtes vrai, Milady, la maîtresse de Green-Road est pour moi, j'ose l'affirmer respectueusement, une véritable mère par ses bontés et les soins dont elle daigne me entourer.

—Vous lui devez plus que cela, Anthony, et vous ne m'avez pas comprise: lady Ashley vous a donné le jour.

—Ménagez-moi, je vous en conjure, Milady, balbutia le blessé; ma tête est affaiblie par la fièvre, et je ne saisis pas bien le sens de vos paroles."

Alors M. Weelford, s'approchant, se pencha sur Anthony et l'entretint quelques temps à voix basse. A mesure que le saint prêtre parlait, les traits de son pupille exprimaient un étonnement plus profond; il regardait parfois lady Ashley avec des yeux où se peignaient tantôt la stupeur, tantôt la tendresse. Enfin il s'écria avec une exaltation qui inquiéta le médecin:

"Il est donc vrai! je possède une mère, et cette mère est lady Ashley, la plus noble des femmes!"

Et, succombant au bonheur qui l'enivrait, il s'évanouit. Quand il se ranima, sa tête reposait sur le sein de lady Jane, qui couvrait son visage de baisers et de larmes.

"Ma mère!" balbutia le blessé.

Et il rendit à la marquise d'Ashley caresse pour caresse. Ses transports se calmèrent dans ces doux témoignages donnés et reçus; il contempla sa félicité d'un œil plus calme, et parut s'y accoutumer.

Attirant à lui M. Weelford, qui assistait avec attendrissement à cette scène touchante, il lui dit:

"C'est à vous après Dieu, Monsieur et excellent ami, que je dois de retrouver une telle mère et de vivre au sein de la religion pour laquelle mes parents ont tout souffert." (suite à la 8ème page)

Deranged Nerves AND Weak Spells.

Mr. R. H. Sampson's, Sydney, N.S., Advice to all Sufferers from Nerve Trouble is

"GET A BOX OF MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS."

He says: "I have been ailing for about a year from deranged nerves, and very often weak spells would come over me and be so bad that I sometimes thought I would be unable to survive them. I have been treated by doctors and have taken numerous preparations but none of them helped me in the least. I finally got a box of Milburn's Heart and Nerve Pills. Before taking them I did not feel able to do any work, but now I can work as well as ever, thanks to one box of your pills. They have made a new man of me, and my advice to any person troubled as I was, is to get a box of Milburn's Heart and Nerve Pills."

Price 50 cts. per box, or 3 for \$1.25, all dealers, or

THE T. MILBURN CO., Limited, TORONTO, ONT.



Plus de la moitié de la bataille, qui doit se livrer aux plats gras, se trouve dans le savon que vous employez. Si c'est du Savon Sunlight, c'est le meilleur.

J. H. Myrick & Co
Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Finishing
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,
SUCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT À PRÊTER —
Bureau: Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault.

Lunch Room AND Restaurant

I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy
Tignish
MAIN STREET

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard
Tignish Prop
Oct 12-6m.

SPECIALEMENT RECOMMANDE LES Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON A. TOUSSAINT & Cie
Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC
Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES du Can. la

CARD

McQuarrie & Arsenault, Barristers, Summerside, have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thursday's of each week, until further notice.

ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine, latest design and best material (New Empire,) for \$30

An excellent machine Improved mew model drop head for \$25.

A good servicable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

J. O. Arsenault
Sons & Co. Ltd. Wellington